



Cholet. Adeline et Kevin rêvent de vivre confinés dans une mini-maison de 13 m²

Adeline Cesbron et Kevin Bodin mettent à profit leur confinement à Cholet pour préparer la construction d'une tiny house de 13 m². « Nous avons envie d'un endroit qui ne nous oblige pas à faire un prêt sur 25 ans et qui soit respectueux de l'environnement », disent-ils.



Adeline Cesbron et Kevin Bodin espèrent vivre dans leur tiny house en septembre prochain. | K.B. ET A.C.

Le Courrier de l'Ouest
Gabriel BOUSSONNIÈRE
Publié le 26/04/2020 à 07h30

C'est l'histoire d'un jeune couple qui rêve en grand d'une maison minuscule. Une « tiny house » en anglais. Ce concept d'habitat alternatif et mobile séduit de plus en plus ceux qui prônent le retour à la nature, le ralentissement de l'activité humaine, voire la décroissance. Adeline Cesbron, 29 ans, et son compagnon, Kevin Bodin, 28 ans, en font partie. La jeune femme, qui a grandi à Saint-Varent, près de Thouars (Deux-Sèvres), est ergothérapeute et prépare le concours de professeur des écoles. Lui est directeur de colonies de vacances.



À l'automne dernier, entre septembre et décembre 2019, ils ont pris leur baluchon pour une longue et belle randonnée de 1 189 km qui les a conduits sur les sentiers du Massif central, le GR20 en Corse et la portion nord du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Trois mois en prise directe avec la nature et leur petite tente pour logement.

« Nous ne voulions pas d'un prêt sur 25 ans »

« Nous avons réappris à prendre le temps, à vivre lentement avec pour seules contraintes », expliquent-ils. « Vers la fin de notre périple, nous savions que nous ne pourrions pas revenir à une vie normale. Nous avons envie d'un endroit à nous, qui ne nous oblige pas à faire un prêt sur 25 ans et qui soit respectueux de l'environnement en nous permettant de vivre au rythme de la nature et de la météo comme nous l'avons vécu pendant notre voyage. »



La tiny house fera 6 m sur 2,50 m. | K.B.

C'est ainsi qu'est venue l'idée de la tiny house. Confiné à Cholet chez les parents de Kevin, le jeune couple profite de ce temps suspendu pour mûrir son projet qu'il partage [sur un blog](#) et [les réseaux sociaux](#). Ils ont fait le choix d'une « tiny air » qui, à la différence des mini-maisons classiques à ossature bois, est construite à base de panneaux isolants de 10 cm d'épaisseur. « **L'isolation est optimale, il n'y a pas besoin de chauffage et elle est beaucoup plus légère, donc on consomme moins lorsqu'on la transporte.** » Car le principe de la tiny house est qu'elle peut être déplacée au gré de ses envies sur une remorque. L'électricité sera produite à partir de panneaux photovoltaïques posés sur le toit.

Un budget total de 20 000 €

La tiny house d'Adeline et Kevin a déjà un nom : « Le P'tit nid en mousse ». Elle fera 13 m² pour un budget estimé à 20 000 €, équipement intérieur et remorque sur-mesure (4 000 €) compris. Le couple va la fabriquer de ses propres mains grâce aux conseils de proches et d'autres propriétaires de tiny houses.

Le chantier devrait démarrer fin mai, début juin. « **L'objectif est de pouvoir rouler avec et de commencer à y vivre en septembre.** » Sans doute dans la région de Toulouse (Haute-Garonne), là où Adeline passe son concours d'enseignante. À terme, le couple envisage d'acheter un terrain pour poser sa tiny house de façon durable, « **planter des arbres et faire de la permaculture** ».



À l'intérieur tout est prévu dans un minimum d'espace. | K.B.

Et si jamais un enfant, voire deux ou trois venaient à s'inviter dans la tiny house ? « **Tout le monde nous pose cette question** », s'amuse Adeline. « **Vivre avec un enfant en bas âge dans une tiny house, c'est possible**, poursuit Kevin. **Après, deux enfants, c'est compliqué. On peut imaginer construire des dortoirs à côté. Il y a plein de choses possibles mais de toute façon ce n'est pas d'actualité.** »